



Compte-rendu
Commission Vie Intime Affective et Sexuelle des Personnes en Situation de Handicap
Groupe 2 – Dépistage et EVARS
Réunion mardi 27 juin 2023
En visioconférence

Pilote : Fabrice Selly

Présents-es (7) :

- **M. Berkane Kerim**, Coordinateur Administratif, COREVIH IDF EST
- **Mme COMETS Judith**, Responsable pôle formation, ARCAT Groupe SOS
- **Mme BORMAN Elisabeth**, Conseillère conjugale et familiale, CD Essonne - Territoire Nord Essonne
- **Dr LELIEVRE Florence**, Médecin gynécologue sexologue, Chef de secteur planification familiale, protection maternelle et santé sexuelle - Nord Essonne
- **Mme MARTINOT-LAGARDE Isaure**, Chargée de mission santé publique, COREVIH IDF Est
- **Pr ROZENBAUM Willy**, Président du CoRéVIH IDF Est
- **M. SELLY Fabrice**, Chargé de prévention, CRIPS IDF

Ordre du jour :

- Retour sur le dernier COPIL Intimagir
- Définition des projets de la commission

-
- **Retour sur le dernier COPIL Intimagir**

Projets en cours :

- Un espace ressources numérique a été créé et continue à être alimenté : [Accueil - Site de intimagir-ile-de-france ! \(intimagir-idf.fr\)](https://www.intimagir-ile-de-france.fr/).
- Un groupe de travail prépare un évènement autour des violences faites aux femmes en situation de handicap qui aura lieu le 23 novembre.
- Un autre groupe de travail en cours porte sur le polyhandicap en lien avec le centre ressources multi-handicap.
- Un prochain webinaire INTIMAGIR aura lieu le 5 octobre sur la question du consentement. Il a été proposé qu'un futur webinaire porte sur la masturbation et l'utilisation de sextoys.
- Une formation de trois jours, « *référent.es intimité, sexualité, parentalité* » en partenariat avec le Crédavis s'adressant à des professionnel.les en établissement est prévue les 20, 21 et 22 novembre 2023. Elle est financée par Intimagir.
- Il est prévu d'organiser un festival Intimagir la semaine du 3 juin 2024 sur Paris et le 93 : il s'agit de proposer un moment festif de convivialité tout en proposant des ressources autour des missions du centre.
- Une formation co-construite entre Intimagir et Arcat sur la santé sexuelle est à l'étape de projet et prévue pour 2024.

- **Définition des projets de la commission**

Conception d'un outil de prévention sur les IST

L'ARS nous a sollicité sur une demande d'outils de prévention à destination des personnes ayant une déficience intellectuelle. Nous pensons que cela est une piste de travail pertinente pour le groupe. Il faut pour cela identifier la plus-value d'un nouvel outil vis-à-vis des supports existants et identifié un format adapté au public cible en impliquant ces personnes en tant qu'acteurs dans un processus de co-construction.

Il serait possible de renouveler un partenariat avec l'école de graphisme LISAA qui a travaillé sur des vidéos pour la commission femmes & VIH cette année si le format vidéo semble adapté.

Le groupe discute des outils existants identifiés par le CRIPS et Arcat.

Santé BD qui est souvent référencé comme un outil accessible (facile à lire, très imagé, format PDF) est cependant parfois dans le fond obsolète (approche très factuelle qui oublie la dimension plaisir de la sexualité, absence de la PrEP et du TPE, invisibilité de la masturbation féminine). Il serait peut-être intéressant pour le groupe de rencontrer ses créateurs afin de discuter de l'actualisation du contenu. (Voir avec Lydie Gibey du CREAI qui est en lien avec eux). De plus ces outils sont destinés aux « 13 ans et plus » une limite d'âge discutée par le groupe. Un travail en collaboration d'actualisation serait pertinent dans la mesure où le format est efficace et adapté.

Judith Comets évoque les vidéos du site IST.fr. Elisabeth Borman remarque que ces vidéos contiennent du second degré donc ne sont pas forcément utilisables pour certains publics handicapés, de plus l'outil a un peu vieilli.

Au-delà de l'apport du CoRéVIH en tant qu'expert sur les IST Willy Rozenbaum appuie l'importance de dédramatiser ces pathologies et d'avoir une approche positive de la sexualité. Il demande aux membres quelles sont les questions et les thématiques qui reviennent dans leurs interventions de VIAS. Quelles sont les nouvelles demandes de la part des personnes ciblées sur la thématique des IST ? quelles sont les attentes ?

E. Borman est intervenu plutôt auprès de publics jeunes (13-20) avec déficience intellectuelle et c'est plutôt le registre affectif qui fait l'objet de discussions. Pour elle il est peut-être nécessaire de dégrouper les publics selon leur développement affectif. J. Comets est mitigée à ce propos et est plutôt d'avis d'être accessible au maximum de personnes. Dans le cadre du projet sexualité et handicap d'Arcat elle intervient plutôt auprès des professionnels. Elle arrive à interroger les besoins des personnes car c'est l'objet de la formation des équipes mais elle a en face d'elle des professionnels assez démunis car la parole autour des sexualités n'est pas libre. La porte d'entrée est donc bien l'amour et l'affectif plutôt que les IST car il y a un manque de connaissances à ce sujet même chez les professionnels. C'est ainsi qu'est venue l'idée pour Arcat de créer des vidéos d'animation sur l'intimité et le consentement en établissement. Il y a un film sur l'accessibilité à des services de santé sexuelle mais dans le scénario il y a cette contrainte de passer par la douleur/le symptôme pour déculpabiliser et ouvrir vers une prise en charge et le devoir des professionnels à accompagner les personnes. La volonté était qu'il y ait une portée grand public. Elle remarque que les formateurs peinent à passer des messages simples et efficaces (*par ex en formation Trod*) sur les IST donc ils essaient de concevoir eux-mêmes des outils pour leurs interventions (tableaux d'IST simplifiés validés par des médecins). Lorsqu'on s'empare de commandes d'outils pour les personnes à déficience intellectuelle il faut anticiper que cela permet de toucher un public plus large car il s'agit d'outils simples à lire et à

comprendre (personnes allophones par ex). Pour inclure les personnes TSA non-verbales il faut également penser à éviter le second degré.

E. Borman fait part des réactions de son équipe aux vidéos d'Arcat. Certaines vidéos semblaient assez complexes dans leurs scénarios. Celle sur le consentement cependant étant très visuelle leur paraissait très adaptée. J. Comets répond à cela qu'elles ont été conçues et visualisées avec les personnes ciblées.

F. Lelièvre dans son expérience d'intervention reçoit beaucoup de questions sur comment on fait (se masturber, avoir un rapport sexuel, la possibilité de la parentalité, non-reconnaissance du consentement). En individuel il y aura surtout des problématiques liées à l'affectif et de non reconnaissance du consentement (travail sur l'empathie, de la compréhension du consentement de l'autre).

F. Selly ajoute qu'en fonction des types de handicap il y a différents types de compréhension. Il faut plutôt raisonner en termes de difficulté que de classe d'âge. Il n'évoque pas directement les IST avec certains publics mais aborde d'abord l'amour. Il peut y avoir un manque total d'imagination sur ce que sont le IST, sans entrer dans le détail de chaque IST il évoque l'existence de maladies et insiste sur la démonstration du préservatif. Il préfère des approches ludiques d'assimilation positive.

W. Rozenbaum insiste sur le rôle des acteurs de santé qui interviennent auprès de ces publics afin de faire remonter les problématiques propres aux PSH pour les intervenants médicaux. Il y a sûrement un rôle de médiation que peut jouer le CoRéVIH. J. Comets remarque néanmoins qu'ils interviennent peu d'où l'intérêt d'initiatives de formation et de mise en relation.

W. Rozenbaum n'est pas certain du niveau de sensibilisation des Cegidd aux problématiques d'accueil et d'aller-vers autour du handicap ; Selon Kerim Berkane l'enjeu est bien la formation du personnel et la qualité de la prise en charge. Il n'y a pas ou peu d'accueil dédié dans les structures mais une qualité d'accueil personne-dépendante qui dépend de la sensibilité du personnel.

W. Rozenbaum s'interroge sur la plus-value de la création d'un nouvel outil. J. Comets répond que les outils de prévention existent mais il n'y en a très peu qui sont accessibles ou s'adressent particulièrement aux personnes handicapées.

Il y a d'abord un intérêt à créer des partenariats sur de l'existant. La création d'un outil ce n'est pas l'essentiel il faut également le promouvoir auprès des professionnels. Les outils vidéos d'Arcat ont été co-conçus et testés par des personnes autistes notamment qui ont bien reçu le message. Parmi l'existant il y a assez peu d'outils simplifiés. Il est nécessaire d'avoir des personnes concernées autour de la table pour concevoir ces outils

Il est décidé de prévoir un temps de travail avec des focus groups en présentiel à la rentrée afin de réfléchir à la co-construction d'un outil. Ceci afin de s'inspirer des besoins particuliers exprimés par les personnes ciblées. Ce serait l'opportunité de concevoir des outils accessibles avec nos valeurs, notre vocabulaire, notre discours sur la sexualité. Il est conclu de ne pas se limiter dans les âges pour ces focus group, c'est souvent le cas dans le cadre d'interventions mais plutôt en raison du cloisonnement des structures.

Le CoRéVIH se charge de prendre contact avec le CREA pour faire part de notre volonté de travailler sur ces outils.

F. Selly est favorable à la constitution d'un groupe de travail avec les membres du CoRéVIH, des PSH, des professionnels d'établissements. Il note qu'il y a peu d'outils pour les personnes autistes. Il essaie de contacter des personnes d'ici octobre/novembre. Il est important de laisser la place aux personnes

en tant qu'acteurs c'est aussi une forme d'empouvoirement. Une démarche de prévention par les pairs peut intéresser des jeunes avec lesquels il travaille, il s'agit d'un public plutôt adolescent. Il peut également demander à plusieurs structures s'ils ont des jeunes intéressés tous types de handicap compris.

J. Comets ajoute l'intérêt de jouer avec les technologies dans les supports ; en fonction de la maturité des personnes les applis, jeux, peuvent être des supports intéressants. Il faut avoir l'ambition de toucher tout le monde lors de la conception mais avec quelques adaptations. Il est utile d'interroger les groupes sur les besoins mais aussi la forme.

Il est décidé de fixer comme objectif l'animation de focus groups en octobre/novembre et de se réunir en amont en septembre pour en définir les contours. Les membres de la commission s'engagent d'ici là à essayer d'identifier des personnes susceptibles de pouvoir y participer. L'objectif est d'identifier des personnes en établissements et des directeurs d'établissements médico-sociaux, éventuellement des parents.

Fabrice Selly peut se renseigner auprès d'un public plutôt adolescent et Judith Comets peut passer par le groupe de travail VIAS jeunesse du groupe SOS que porte Marie Braillard.

La sollicitation des parents est importante car il y a une réticence à reconnaître la sexualité des enfants mais aussi beaucoup d'interrogation sur leur avenir et leur vie sexuelle. Il y a notamment de la préoccupation sur l'aspect reproductif qui fait frein à la sexualité.

Les ADAPEI (Associations départementales des parents et amis de personnes handicapées mentales) sous le parapluie de l'UNAPEI (union nationale) sont mobilisables. Certaines ont été à l'initiative de création d'outils : un exemple type jeu de plateau a été conçu par l'ADAPEI du Var intitulé « *Qu'est-ce que le sexe ?* ». Il serait utile de s'informer sur leur démarche.

Arcat par ailleurs travaille avec la famille comme partenaire et rencontre des problématiques similaires à celles des familles de personnes en EPHAD : certains proches sont complètement opposés à ce que le membre de leur famille ait des relations sexuelles. Parmi leurs outils Arcat s'appuie dans leurs animations sur un film témoignage sur comment se passe la sexualité en foyer pour ouvrir les discussions. Les parents font en fait partie de leurs publics de formation. L'outil théâtre forum marche également assez bien dans leurs animations. Des scénettes sont construites à partir des problématiques rencontrées sur les établissements et le principe est de rejouer les scénettes et de proposer un jeu alternatif. Parmi les enjeux évoqués avec les parents on retrouve l'imposition d'une contraception, le déni de la sexualité de l'enfant, mais aussi un soulagement d'avoir des instances qui se fasse relai sur ces questions.

Sensibilisation des Cegidd à l'accueil et l'aller-vers des personnes en situation de handicap

W. Rozenabum pense qu'il serait de notre ressort de sensibiliser les Cegidd sur notre territoire à travers une journée de formation. J. Comets remarque que dans ce cas il faudrait penser une co-animation personne concernée/personne spécialiste.

Il faudra préciser les contours de ce que la commission souhaite proposer. De plus la démarche d'état des lieux de l'accessibilité des Cegidd que souhaite entreprendre ce groupe sera également une opportunité de sensibilisation.

Une prochaine réunion est prévue en présentiel le 19/09 à 14h à St Louis (salle à confirmer).